



Publié le 19/11/2009 03:50 | **P.-J. P., avec F. Viviani.**

## Castelnau-de-Lévis. La tour du château rouverte au public après travaux



Depuis six mois, l'Albigeois était privé de sa plus célèbre vigie : la tour médiévale de Castelnau-de-Lévis.

Le monument, connu pour sa vue imprenable sur Albi et une grande partie du Tarn (par temps clair, on y aperçoit même les cimes pyrénéennes), avait tristement fait la « Une » de l'actualité au mois d'avril. En l'espace d'une semaine, deux suicides y avaient eu lieu, dans des circonstances identiques : une chute depuis la balustrade de la tour, culminant à 43 mètres.

Une série noire qui avait contraint le maire de Castelnau-de-Lévis à interdire l'accès au public.

« Depuis, j'avais de nombreuses demandes pour rouvrir la tour. On m'en a même parlé jusqu'à Toulouse », reconnaît Robert Gauthier. L'élus est bien placé pour juger de l'attractivité de la tour. « J'habite juste en face. Au moins une dizaine de personnes viennent la visiter chaque jour, et beaucoup plus le week-end. » Alors, avec l'accord de l'Architecte des Bâtiments de France, la municipalité a décidé de faire des travaux de sécurisation en apposant des grilles. « Il y avait des ouvertures, à différents niveaux de la tour, qui pouvaient s'avérer dangereuses. » La commune a fourni la matière première et cinq bénévoles de l'association de sauvegarde du château de Castelnau se sont retroussés les manches. Francis Dardé a pris les mesures des fenêtres à sécuriser tandis que Gilbert Viala se chargeait de la confection des ferronneries. Michel Gibergues, Jean-Pierre Labastrie et André Saunal les ont ensuite aidés à les installer. Encadrant chaque été les jeunes volontaires du chantier Concordia, ces cinq amoureux du patrimoine castellévissien seront bientôt reçus à la mairie, pour les remercier de ce « travail remarquable ». Rouverte depuis les journées du patrimoine, à la mi-octobre, la tour de Castelnau a retrouvé son rôle de « phare pour la commune, mais tous les Albigeois sont venus un jour ou l'autre admirer le point de vue en haut de la tour », souligne Robert Gauthier.